

LES tors causés par une mauvaise application des principes bibliques peuvent être considérables. De nombreuses sectes ont ainsi créé un climat de méfiance généralisé à l'égard de la Bible et des chrétiens qui la défendent. Comment s'y prennent-elles ? L'apôtre Pierre nous fournit la réponse dans une mise en garde qu'il a adressée aux chrétiens de son époque. Parlant des lettres de l'apôtre Paul, il écrit : "Il s'y trouve [...] certaines choses difficiles à comprendre, que les personnes sans instruction et instables *déforment*, comme elles le font aussi avec le reste des Ecritures, pour leur propre destruction." (2 Pierre 3:16.) En effet, non seulement les propos de Paul étaient déformés, mais également le reste des Ecritures. Cette tendance s'observe encore de nos jours. De cet avertissement, nous pouvons tirer une leçon importante : des écrits dignes de confiance peuvent être mal utilisés, ce qui peut avoir de terribles conséquences, tant pour ceux qui ne respectent pas ces écrits que pour ceux qui sont soumis à leur influence.

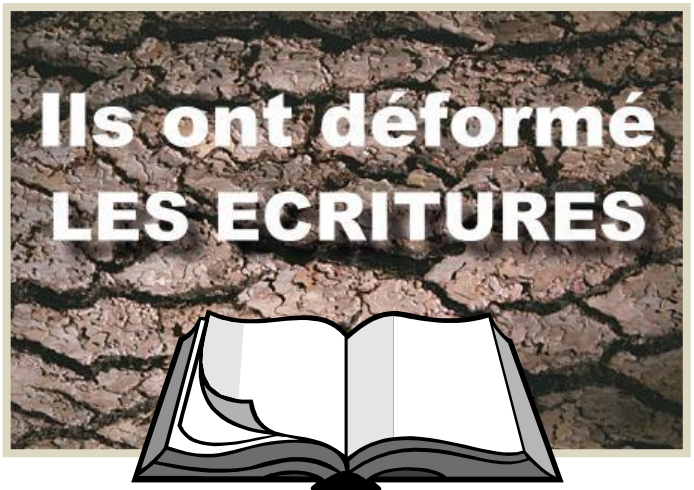
Pour vous aider à comprendre tout ce que cela implique, nous allons analyser quelques cas précis et voir comment la déformation des Ecritures peut induire des comportements excessifs, voire dangereux. Toutes les sectes ne se servent pas nécessairement des Ecritures pour légitimer leurs points de vue. Mais celles qui se réclament du christianisme n'ont aucun scrupule à justifier leurs exigences par une application tortueuse des Ecritures. Les exemples qui suivent montrent qu'une lecture superficielle, hors contexte, peut amener des fanatiques à une mauvaise interprétation des Ecritures.

L'argent et les biens matériels

Les sectes sont connues pour inciter leurs membres à abandonner leurs biens matériels, leur argent, leur maison et leur emploi, en général au profit du chef de la communauté. Pour cela, elles peuvent ne pas hésiter à sortir de leur contexte des déclarations comme celle-ci : "Je considère [...] que toutes choses sont une perte à cause de la valeur éminente de la connaissance de Christ Jésus mon Seigneur. *A cause de lui, j'ai accepté la perte de toutes choses* et je les considère comme un tas de déchet, afin de gagner Christ." — Philippiens 3:7, 8.

Certains pourraient prétendre que pour être disciple du Christ – par conséquent digne de "gagner Christ" – il faut accepter de perdre tout ce que l'on possède, rejeter toute vie normale, tout abandonner. C'est ainsi que de nombreux adeptes ont été dépouillés de leurs biens et poussés à se retirer complètement de la vie en société. Pour arriver à leurs fins, les chefs spirituels engendrent un sentiment de culpabilité chez ceux qui se montrent quelque peu réticents à léguer leurs biens.

Voilà un exemple frappant de déformation des Ecritures ! Pourtant, l'apôtre Paul était un homme travailleur. Pour gagner sa vie et ne pas être une charge pour ses compagnons chrétiens, il était, avec d'autres per-



sonnes, fabricant de tentes (Actes 18:3). Paul encourageait les chrétiens à travailler dur pour s'assurer les nécessités matérielles et être en mesure d'aider ceux qui sont dans le besoin (2 Thessaloniens 3:10 ; voir Ephésiens 4:28). De plus, si nous considérons le contexte de ses propos, on s'aperçoit que Paul ne parlait pas des biens matériels, mais de la position qu'il occupait en tant que Juif zélé dans la loi. Paul était prêt à abandonner une position prestigieuse aux yeux des hommes afin de "gagner Christ", même si cela lui valait la persécution. — Philippiens 3:4-7.

La Bible ne dit nulle part que pour être disciple du Christ, il faut être dépouillé de ses biens. Certains chrétiens du premier siècle étaient riches (2 Timothée 6:17) et les autres possédaient des biens personnels. Jésus conseilla un jour à un chef religieux qui l'interrogeait de vendre tout ce qu'il avait, de le distribuer aux pauvres et de le suivre (Luc 18:18-25 ; notez que Jésus encourage à donner *aux pauvres*, non à un chef religieux). Ces paroles avaient pour but de mettre en évidence ce qui manquait à cet homme pour obtenir la vie éternelle : l'esprit de sacrifice. Comme Jésus le fit remarquer, il est difficile à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu car il est généralement plus attaché à ses biens matériels qu'aux choses spirituelles. Cependant, ce qui est nécessaire pour obtenir la vie éternelle, c'est d'apprendre à connaître Jéhovah Dieu, et son Fils, Jésus Christ. Se dépouiller de tous ses biens n'est en aucun cas une condition pour avoir la vie éternelle. — Jean 17:3.

Attitude à l'égard de la famille, de la société et de soi-même

Certains textes pris au pied de la lettre peuvent engendrer des comportements extrémistes. Cela se vérifie dans le cadre familial. Par exemple, Jésus a enseigné : "Si quelqu'un vient vers moi et ne hait pas son père, et sa mère, et sa femme, et ses enfants, et ses frères et ses sœurs, et jusqu'à son âme même, il ne peut être mon disciple." (Luc 14:26.) Vous conviendrez qu'il peut être trompeur de s'en tenir à une lecture superficielle, surtout si nous ne réfléchissons pas aux autres déclarations du Christ. Ainsi, des fanatiques pourraient prétendre

qu'il est nécessaire de quitter sa famille pour servir Dieu. Ils pourraient légitimer une certaine animosité ou du dégoût envers les membres de la famille de l'adepte qui ne partagent pas sa foi. Ils pourraient même pousser le raisonnement en amenant la personne à croire que le suicide n'a rien de répréhensible, voire qu'il peut être obligatoire dans certains cas ! Beaucoup croyaient qu'après leur suicide, ils vivraient dans le monde qu'on leur avait promis.

Dans la même veine, les propos contenus en Matthieu 10:34, 35, si on les considère superficiellement, pourraient laisser à penser qu'il n'y a rien de mal à provoquer des conflits dans le foyer. En effet, Jésus lui-même n'a-t-il pas dit qu'il est venu 'mettre l'épée et la division' dans la famille ? Cependant, ces paroles ne justifient en rien l'hostilité envers les membres de notre famille qui n'ont pas les mêmes croyances que nous. Ces paroles iraient à l'encontre de son commandement exposé en Matthieu 22:39 : "Tu dois aimer ton prochain comme toi-même." Elles ne seraient pas non plus en harmonie avec le reste des Ecritures. — Voir Ephésiens 5:28, 29, 33 ; Colossiens 3:21.

Dès lors, comment comprendre les paroles du Christ selon lesquelles il 'met l'épée et la division' au sein des foyers ? Quand une personne prend position pour le vrai Dieu et embrasse le christianisme, elle adopte une vie très différente de ses contemporains. Ce changement n'est pas toujours bien perçu ni accepté. Bien qu'elle ne désire pas entrer en conflit avec les siens, sa prise de position est parfois interprétée comme une trahison, une déviance. Ce nouveau mode de vie engendre une division dans le sens qu'il se démarque de celui des autres. De fait, il n'y a plus unité dans la façon de vivre, car l'un accepte la bonne nouvelle, mais les autres la rejettent.

En règle générale, ce sont bien souvent les membres de la famille *qui n'acceptent pas* ce changement qui créent des conflits. L'obéissance aux principes bibliques d'un des leurs met à nu les mobiles de chacun. En effet, l'apôtre Paul affirme que "la Parole de Dieu est vivante et puissante [...], et elle est à même de discerner les pensées et les intentions du cœur." (Hébreux 4:12.) Bien que n'examinant pas eux-même cette parole, la conduite même du chrétien fait sentir l'action puissante de la Parole de Dieu. La nouvelle vie du chrétien rend en quelque sorte témoignage que les autres ne se conduisent pas d'une manière conforme aux Ecritures. Si cette constatation (gênante pour certains) déplaît, on observe alors chez eux une réaction virulente (Jean 3:19-21 ; 7:7). C'est ainsi que l' 'épée et la division' pénètrent dans le foyer. Comme Jésus l'a dit : "Les ennemis de l'homme seront les gens de sa propre maison." — Matthieu 10:36.

Le contexte de Matthieu 10:34, 35 nous éclaire sur le sens des paroles de Jésus (en Luc 14:26). Au verset 37 nous lisons : "Qui a *plus d'affection* pour père ou mère que pour moi n'est pas digne de moi ; et qui a plus d'affection pour fils ou fille que pour moi n'est pas

digne de moi." A la lumière de ce verset, nous comprenons que Jésus n'incitait pas ses disciples à la haine. Dans la Bible, le terme "haïr" a parfois le sens d' 'aimer moins' (Comparez Genèse 29:31, 33 avec le verset 30).¹ Celui qui a plus d'affection pour sa famille que pour Jésus risque de servir avec un cœur partagé, ce qui pourrait l'amener à faire des compromis que Dieu désapprouve. Quand Jésus dit de 'haïr' sa famille, il faut entendre par-là l' 'aimer moins' que le Christ. S'il est une chose que le chrétien doit haïr, c'est le mal, non sa famille. — Psaume 97:10 ; voir aussi 1 Timothée 5:8.

Dans un autre registre, une application extrémiste des paroles de Jésus contenues en Jean 17:16 a amené certaines religions à se couper physiquement du monde. Par exemple, elles obligent leurs membres à vivre dans des monastères. Christ pria ainsi au sujet de ses disciples : "Ils ne font pas partie du monde, comme moi je ne fais pas partie du monde." De même, des fanatiques pourraient très bien affirmer que pour être chrétien, il faut se séparer *totalemment* du monde, avoir une vie communautaire fermée qui 'protège' du monde extérieur. Ce principe, toutefois, n'est pas mauvais en soi. Jésus et ses disciples ont montré l'exemple dans ce domaine en n'adoptant pas les pratiques contraires à la volonté de Dieu et en ne participant pas aux affaires politiques du monde d'alors. Mais ni Jésus, ni ses disciples n'étaient totalement séparés du monde. Ils vivaient au milieu de leurs contemporains, ne serait-ce que pour leur parler de la bonne nouvelle, et ils travaillaient pour subvenir à leurs besoins matériels.

Le contexte nous éclaire une fois de plus. Si nous prenons le verset précédent, le 15, Jésus dit bien ceci, en s'adressant à son Père : "Je te demande *non pas de les retirer du monde*, mais de veiller sur eux à cause du méchant." Comme vous le voyez, Jésus ne commande pas aux chrétiens de vivre à l'écart des autres. La Bible exprime un point de vue équilibré. S'il est nécessaire de ne pas se laisser influencer par le monde éloigné de Dieu, il n'est pas indispensable de s'en retirer complètement. C'est pourquoi les véritables chrétiens ont une vie totalement intégrée à la société.

La conduite rigide des adeptes des sectes salit la réputation des vrais chrétiens. Certains films mettent en scène des personnages au comportement inflexible et despotique lorsqu'il s'agit de suivre les préceptes bibliques. Généralement, ces personnes n'ont aucune bonté à l'égard de leur famille et elles gardent secrètes leur vie et leurs activités. Elles sont agressives, voire brutales avec leurs enfants. On parle souvent de leur refus de soigner leur famille par la médecine traditionnelle. Lorsque sont associées à ces personnages antipathiques des activités ou des croyances propres aux vrais chrétiens, l'amalgame est vite fait. On a tôt fait d'assimiler les véritables chrétiens à une secte austère et dangereuse. Il faut donc être prudent et ne pas ajouter foi à tout ce que l'on entend ou à tout ce que l'on voit sans

¹ Voir *Etude perspicace des Ecritures* page 119, volume 2, à l'entrée "Léa", et page 1064, volume 1, à l'entrée "Haine".

réfléchir.

L'apôtre Pierre avait fort bien discerné les conséquences de la mauvaise conduite de ceux qui se disent chrétiens sans l'être et de ceux qui introduisent des "sectes destructrices". Il dit, en effet, qu' "à cause d'eux on parlera en mal de la voie de la vérité" (2 Pierre 2:2). C'est précisément ce qui se passe de nos jours. Le fait que des gens au comportement douteux, et même dangereux, disent s'appuyer sur la Bible attire le déshonneur sur les chrétiens qui se conforment fidèlement aux principes bibliques. Par dessus tout, ils déshonorent le Dieu de la Bible, Jéhovah, un Dieu juste et plein d'amour, et ils déshonorent Jésus Christ. Soyons donc résolus à toujours 'vérifier toutes choses' dans la Parole

de Dieu sans nous laisser ébranler par la mauvaise conduite de ceux qui se prétendent chrétiens. — 1 Thessaloniens 5:21.

Nous retirerons de grands bienfaits à rechercher ceux qui pratiquent la justice, les "vrais adorateurs" qui 'adorent Dieu avec l'esprit et la vérité.' (Jean 4:23, 24.) Ainsi que Jésus l'a enseigné, "c'est à leurs fruits" que nous pouvons les reconnaître. Observez donc les résultats que produisent les sectes et par extension les religions en général. Vous serez ainsi à même, si vous examinez en toute honnêteté les déclarations de la Bible, de reconnaître ceux qui 'adorent Dieu avec la vérité'. — Matthieu 7:15-20.

